
Documents sauvegardés

Lundi 21 février 2022 à 16 h 52

1 document

Par PARIS10T_1

Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document

Le Figaro (site web)	5 juillet 2021 Après la pandémie, une envie de reconversion professionnelle ... Les Français ont mis à profit les confinements pour réfléchir et peaufiner leurs projets. Cette crise pourrait stimuler les reconversions et la création d'entreprises. ...	3
----------------------	---	----------

LE FIGARO

Nom de la source

Le Figaro (site web)

Type de source

Presse • Presse Web

Périodicité

En continu

Couverture géographique

Nationale

Provenance

France

Lundi 5 juillet 2021 • 15:19 UTC +02:00

Le Figaro (site web) • 835 mots

Après la pandémie, une envie de reconversion professionnelle

Bodescot, Anne

Les Français ont mis à profit les confinements pour réfléchir et peaufiner leurs projets. Cette crise pourrait stimuler les reconversions et la création d'entreprises.

« Depuis le premier confinement, les demandes de conseils en reconversion ont bondi de 30 % », lance Hélène Picot. Cette coach accompagne depuis dix ans ceux qui veulent se forger un nouveau destin professionnel. Depuis quelques années déjà, elle avait remarqué que cette idée rencontrait un succès grandissant. « J'avais même commencé », raconte-t-elle, à voir des jeunes de 22 ans, après de brillantes études. Ils cherchent déjà à se reconvertir vers un métier qui leur parlait plus que celui initialement envisagé. La pandémie a encore accéléré le mouvement. » Toutes les générations, aujourd'hui, viennent lui demander de les aider à trouver leur voie.

» LIRE AUSSI - Diplômés de Polytechnique, ils ont choisi de devenir berger, maraîcher ou herboriste-cueilleur

« La crise sanitaire a poussé de nombreuses personnes à se poser des questions : pourquoi vivre dans une grande métropole ? Quel est le sens de mon travail ? », observe Monique Sentey, déléguée générale de l'Union des auto-entrepreneurs. Les porteurs de projet qu'elle croise aujourd'hui sont parfois des salariés qui se considèrent mal rémunérés, qui n'ont pas grand-chose à

perdre à quitter un poste peu passionnant pour se lancer dans la création d'entreprise. Ce sont aussi des cadres de haut niveau qui vendent leur appartement parisien pour se lancer à leur compte en province. Ou ceux qui, au bord du burn-out, créent leur propre activité pour vivre plus sereinement.

« Aujourd'hui, une grande partie des personnes prêtes à se lancer dans la franchise sont motivées par l'envie de changer de secteur d'activité ou de lieu de vie », confirme Véronique Discours-Buhot, déléguée générale de la Fédération française de la franchise.

« La crise agit comme un accélérateur »

Ces derniers mois, les deux confinements n'encourageaient certes pas à créer une entreprise. Mais, notamment dans les secteurs les plus frappés par les difficultés économiques, comme l'hôtellerie, ils ont pourtant servi d'aiguillon. C'est ce que révèle un sondage réalisé par CDI Media, le réseau d'entrepreneuses Les Premières, Reconversion en franchise et Action'Elles auprès de femmes porteuses d'un projet de création d'entreprise, majoritairement sans emploi (42 %). Ce n'est pas la crise qui leur a donné envie de se lancer, affirmant 64 % d'entre elles. Mais pour 42 %, la pandémie et les confinements

© 2021 Le Figaro (site web). Tous droits réservés.
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 21 février 2022 à UNIVERSITE-PARIS-OUEST-NANTERRE-LA-DEFENSE à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
news:20210705-LFF:2f2c9d00-dd82-11eb-9b74-d469e6c2a616

ont entraîné une prise de conscience et les ont poussées à adapter leurs compétences et leur activité.

L'idée d'un autre projet professionnel était même parfois déjà dans les cartons. « La **crise** n'a pas forcément donné envie d'entreprendre. Mais elle agit comme un accélérateur pour ceux qui avaient déjà une idée en tête », souligne Corinne Gicquel, fondatrice de **Reconversion** en franchise.

» **LIRE AUSSI - Reconversion professionnelle: toutes les réponses à vos questions**

Surtout, nombre d'entre eux ont eu davantage de temps à consacrer à un projet d'entreprise. « *Le chômage partiel et le télétravail, qui a épargné aux salariés de longues heures de transport, ont libéré du temps libre pour creuser une idée, affiner un projet, le mettre en route ou même se former pour préparer cette reconversion. Et le télétravail a donné à certains le goût de l'indépendance* », relève Monique Sentey.

La campagne gouvernementale incitant à profiter de la **crise sanitaire** pour se former a aussi ancré dans les esprits que cette période exceptionnelle pouvait être mise à profit pour améliorer ses compétences. « *Environ 8 % des demandes de formations financées par le compte personnel de formation concernent la création d'entreprise* », souligne Alain Bosetti, président fondateur du Salon SME.

Ballon d'essai

De là à imaginer que la flambée des créations d'entreprises en 2020 (+ 4 % à près de 850 000, et même 912 900 entre le premier trimestre 2020 et le premier trimestre 2021) s'explique par ces

réorientations professionnelles... Il y a, bien sûr, les cyclistes livreurs de repas mais seulement 25 300 microentreprises ont été créées dans la livraison à domicile l'an dernier. Une minorité donc... Pour l'écrasante majorité, ce statut très souple et léger de l'autoentrepreneur permet d'exercer une activité complémentaire d'un emploi salarié ou de **lancer** un ballon d'essai en **vue** d'un projet d'activité. L'envol de la microentreprise est une tendance lourde depuis plusieurs années. La **pandémie** contribuera-t-elle à accentuer ce phénomène, voire à stimuler aussi la création de sociétés?

» **LIRE AUSSI - Comment bifurquer vers la création d'entreprise grâce à la franchise**

« *En réalité, le véritable essor de la création d'entreprise post-pandémie est encore à venir* », prévoit Alain Bosetti. Une grande partie de ceux qui ont été saisis du désir d'entreprendre ou qui ont commencé à peaufiner leur projet ne sont sans doute pas encore passés à l'acte. « *Il est probable* », ajoute-t-il, *qu'ils aient préféré attendre pour se lancer une reprise économique.* »

Voir aussi :

Note(s) :

Mise à jour : 2021-07-05 15:19 UTC
+02:00